

VIVEMENT L'HIVER ?

Baromètre du 115, point estival 2012

Malgré la volonté de la Ministre en charge du logement d'en finir avec la gestion saisonnière de l'hébergement, l'accueil des sans-abris se révèle une nouvelle fois défailant cet été, plus encore qu'en hiver. Pris entre une demande qui ne cesse de croître et des moyens en berne (la plupart des places hivernales sont désormais fermées), les écoutants du 115 ne répondent positivement qu'une fois sur trois aux demandes d'hébergement.

Des demandes aussi nombreuses en été qu'en hiver

En juillet, les demandes au 115 sont équivalentes à celles enregistrées sur la période hivernale, témoignant s'il en était besoin que l'urgence sociale ne se limite pas aux périodes de grands froids. En été comme en hiver, les personnes sollicitent un hébergement.

Pire, certaines de ces demandes sont la conséquence directe de la poursuite de la gestion saisonnière du dispositif d'hébergement. La fermeture de la quasi-totalité des places du plan hivernal génère mécaniquement remises à la rue et hausses de la demande dans la foulée. Parmi ces places hivernales, certaines sont pourtant disponibles dans les centres, attendant sagement derrière leur porte le tour de clé du 1^{er} novembre. Faute de moyens pour les mettre à disposition des personnes, on envoie ces dernières à l'hôtel, quand on ne les laisse pas à la rue.

Enfin, que dire de la fermeture durant l'été de places d'hébergement censément pérennes, parce que le personnel en vacances ne peut être remplacé (faute de crédits), ou par choix politique dans des stations balnéaires lorsque des élus locaux préfèrent fermer les centres pendant la période touristique ?

Une absence criante de réponses en été

En juillet, sur l'ensemble des demandes d'hébergement faites au 115 sur les 37 départements de l'échantillon, **70% n'ont pas donné lieu à un hébergement**, contre 50% en moyenne sur les 5 mois d'hiver. L'absence de places disponibles constitue à nouveau le principal motif de non-attribution. Malgré les injonctions ministérielles, les Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation (SIAO) ne sont pas en mesure de proposer des solutions de relogement adaptées aux personnes et aux familles. La consigne adressée par Cécile DufLOT reste donc en suspens et le recours aux nuitées hôtelières (30% des orientations en juillet, contre 18% en février), pour faire face à la fermeture des places hivernales, n'a pas permis de répondre à l'ensemble des demandes, ni d'éviter la remise à la rue de personnes.

En définitive, pour l'ensemble des personnes concernées, à l'hôtel comme sans solution, on est très loin d'un accès à l'autonomie. Et la note de l'urgence s'allonge dans une fuite en avant qui se fait au détriment de l'accompagnement vers le logement, la contrainte budgétaire obligeant au redéploiement des crédits.

De plus en plus de familles en situation de précarité

En juillet, **ce sont les personnes en famille qui ont le plus sollicité le 115**, contre les hommes seuls cet hiver. Or, les réponses pour les familles continuent de faire défaut. Les nuitées hôtelières constituent généralement la seule alternative, souvent pour des courtes durées, dans des conditions inadaptées à la vie familiale. Face à la pénurie de places d'hébergement, aggravée en été, la sélection des publics est inévitable – et les principes d'inconditionnalité et de continuité de l'accueil toujours moins effectifs.

**Contacts presse : Stéphane Delaunay – 01 48 01 82 32 / 06 18 88 13 30
Céline Figuière – 01 48 01 82 06**